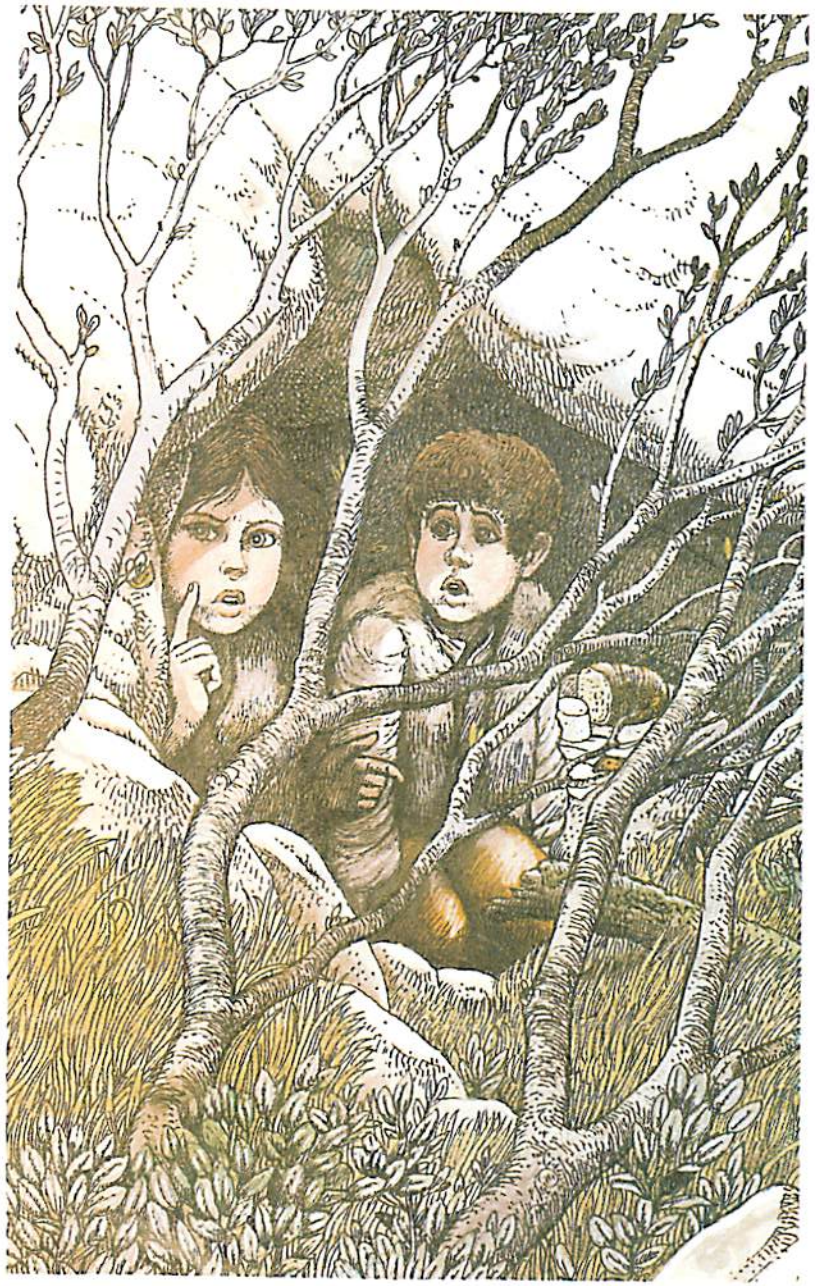

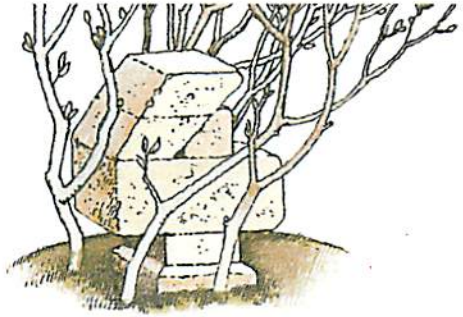

Prisonniers !

Vannina et Orso restèrent longtemps cachés. Heureusement, ils avaient du pain et du fromage et, au fond de la grotte, ruisselait un filet d'eau pure venant de la montagne.

Au-dehors, il n'y avait aucun bruit sauf le chant des oiseaux. Mais à un moment, ils entendirent comme un galop à travers les fourrés.

– C'est un sanglier, dit Vannina.

Orso commença à s'impatienter :

– Tu ne crois pas qu'on peut sortir ?

Sa sœur secoua la tête avec fermeté :
– Pas question ! Tu ne bougeras pas d'ici avant que papa vienne nous chercher lui-même.
– Il est occupé avec les chèvres, alors il n'est pas près de venir !
– Tu ne bougeras pas d'ici, répéta Vannina d'un ton sec.
D'autres heures passèrent… Et voilà que Vannina, fatiguée par toutes ces émotions, s'endormit.
Orso ne put résister : « Je vais voir là-haut ce qui se passe. »
Doucement, pour ne pas réveiller sa sœur, il se glissa dehors. Arrivé à l'air libre, il respira un bon coup. Tout semblait tranquille. Un grand lièvre roux fila en apercevant le garçon qui se mit à rire. Le soleil brillait.

« On est mieux ici que dans notre trou ! Je vais dire à Vannina qu'elle peut sortir, elle aussi. »
Soudain, Orso eut une drôle d'impression. Comme si quelqu'un le regardait. Il leva les yeux et poussa un hurlement terrible.

Devant lui, se tenaient deux soldats turcs coiffés de turbans. Ils portaient de grosses moustaches et brandissaient de grands sabres recourbés.

Le cri d'Orso réveilla Vannina en sursaut. Sans réfléchir, elle sortit de la cachette à son tour.

Les soldats avancèrent vers les enfants. Ils avaient un sourire cruel. Orso saisit alors un bâton qui traînait par terre et il se précipita sur les Turcs en criant :

– Arrière ! ne touchez pas à ma sœur !

Hélas ! un des soldats bondit et lui arracha le bâton des mains. L'autre saisit Vannina. En un instant, les deux enfants furent immobilisés. Ils étaient pris !

Les soldats les poussèrent sur le sentier qui menait au rivage.

– Ne pleure pas, Vannina, disait Orso en reniflant.

Bientôt, ils aperçurent la mer et le gros bateau turc qui allait les emporter au loin.